

8. — *A. Haroldi* Deyr. i. litt. (Mexique!!) = *A. nigrita* F., de Madagascar! Du reste, je possède du Texas *Simogonius Beccarii* décrit par von Harold, du pays des Bogos! J'ai vu les types de Harold, il n'y a donc pas d'erreur possible. Les *A. Haroldi* de ma collection proviennent de feu Sallé, et sont étiquetés « Cordova ».

9. — *A. expertus* Har. (1871) ex typ. = *A. nigrita* F. (1801).

10. — *A. nigritulus* Bohm. (1857) ex typ. = *A. nigrita* F.

11. — *A. guineensis* Klug (1835) a pour synonymes : *A. ferrugineus* Bohm. (1857), *A. Bohemani* Har. (1862), *A. guineensis* Dup. i. litt., *A. operosus* Reiche i. litt.

12. — *A. posticus* Bohm. (1857) ex typ. = *strigilatus* Roth. (1851).

13. — *A. rubricosus* Bohm. (1857) ex typ. = *russatus* Erich. (1842).

14. — *A. peregrinus* Bohm. = *timidus* Bohm. ex typ.

15. — *A. productus* Bohm. (1857) ex typ. = *laetus* Wiedem. (1823).

16. — *A. Holubi* Dohrn, n'est qu'une variété de *A. Wahlbergi* Bohm. caractérisée par l'absence de taches jaunes au sommet des élytres qui sont entièrement noirs dans leur moitié postérieure.

17. — *A. Schaumi* Har. (1859) = *calcaratus* Bohm. (1857) ex typ.

18. — *Psammobius bidens* Horn (1871) = *Psam. cruentus* Har. (1867).

19. — *Psammobius indicus* Har. i. litt. (Indes) = *Psam. sculpticollis* Fairm. (1897) (Madagascar) ex typ.

20. — *A. sorex* F. se retrouve en Abyssinie.

21. — *A. fossor* L. se retrouve en Algérie (Hauts-Plateaux, A. Thery!)

22. — *A. brunneus* Klug (*pruinus* Reitt. ♀). Région désertique du nord de l'Afrique, Tripoli, Égypte, Arabie, Turkestan.

Sur quelques variétés de *Synalpheus* (1) *laevimanus* Heller [CRUST.]

PAR H. COUTIÈRE.

M. le Prof. Herrick a fait connaître dans un important mémoire (*Mém. Nat. Ac. Sc. Washington*, vol. V, 1891) le développement complet de

(1) Ainsi que nous l'avons exposé précédemment (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 167) à propos de *Syn. neomeris* var. *Pococki* H. Cout., nous étendons le

deux Alphéidés dont il fait des variétés de *Synalpheus Saulcyi* Guérin. La var. *brevicarpus* vit dans une éponge de couleur verte, la var. *longicarpus*, beaucoup plus petite en général, habite en grand nombre une autre éponge, *Hircinia arcuta*. Rapprochées par un développement analogue, remarquable par son abréviation, les deux variétés sont, d'après Herrick, unies en outre par de nombreux spécimens intermédiaires.

La variété *brevicarpus* est, sans le moindre doute, l'espèce décrite par Say (*J. Ac. Sc. Philad.*, vol. I, 1817, p. 245) sous le nom d'*Alpheus minus*, dont nous avons pu étudier au British Museum trois spécimens typiques, provenant de Th. Say lui-même. Cette espèce a été décrite de nouveau par Dana sous le nom de *A. tridentulatus* (*U. S. Expl. Expéd.*, 1852, pl. 35, fig. 4) et très probablement aussi par Guérin sous le nom de *A. Saulcyi* (*Hist. de l'île de Cuba*, 1857, pl. 2, fig. 8).

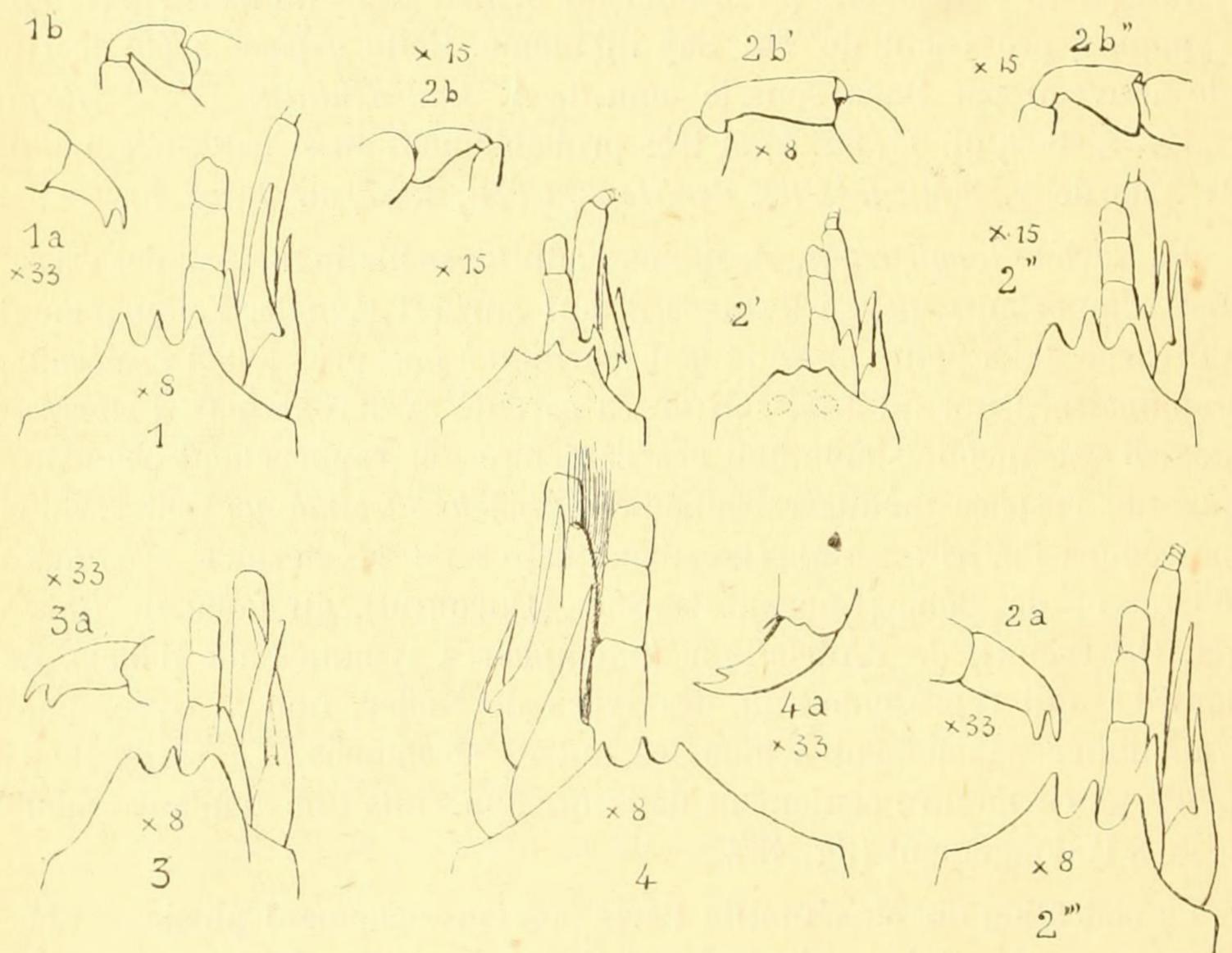
La variété *longicarpus*, au moins l'adulte, se distingue par des caractères importants, parmi lesquels il faut surtout signaler l'allongement du carpe de la petite pince et la disparition à peu près totale de l'écaille antennaire. Quoi qu'il en soit de sa parenté avec *Synalpheus morinus* Say, il est incontestable que ces caractères la rapprochent beaucoup plus de l'espèce méditerranéenne *Synalpheus laevimanus* Heller. Nous possédons de très nombreux exemplaires de ce dernier provenant d'Oran et de Bône (Lucas), de Sfax (Ducouret), du golfe de Gabès (M. Chevreux), de l'Adriatique (exemplaires typiques de Heller). La figure 4 qui représente l'un des types de Heller, une ♀ ovée, peut s'appliquer exactement à tous les autres spécimens. Le carpe de la petite pince montre seulement dans quelques-uns une tendance manifeste à l'allongement (fig. 16).

La collection du Muséum de Paris possède également plusieurs spécimens de *Synalpheus Saulcyi* var. *longicarpus* Herrick provenant de Key-West (dragages du *Blake*). Nous en avons trouvé un grand nombre dans la collection du Musée de Cambridge et M. le Prof. W. Faxon a bien voulu en échanger 5 exemplaires avec le Muséum de Paris. Nous avons reçu également deux spécimens typiques du Prof. Herrick lui-même. Les figures 2-2''', 2 b-2 b'' qui représentent les variations les plus typiques présentées par ces différents individus, montrent qu'il s'agit toujours de formes étroitement alliées à l'espèce précédente. Nous pensons qu'il convient par suite de les désigner sous le nom de *Synalpheus laevima-*

genre *Synalpheus* Bate à toutes les espèces d'Alphées à front tridenté, dépourvues d'épipodites sur les appendices thoraciques k-n.

nus var. *longicarpus*, en les considérant comme une variété géographique de l'espèce méditerranéenne.

Synalpheus spinifrons H. M.-Edwards, provenant des côtes du Chili, paraît extrêmement voisin des formes précédentes, si l'on prend à la lettre le dessin de Gay (*Hist. du Chili*, 1869, t. III, pl. 2, fig. 2), confirmé du reste par cette phrase de la diagnose latine : « appendice lamellosa ant. extern. minima », et la description qui suit : « lamina basilar de las antenas esternas muy pequeña, sin llegar con mucho a la



1. *Synalpheus laevimanus* (type de Heller); 1a, dactylopodite de la 3^e paire; 1b, carpe de la petite pince. — 2 à 2'', *Syn. laevimanus* var. *longicarpus* Herrick; 2a, dactylopodite 3; 2b à 2b'', carpe de la petite pince. — 3. *Syn. laevimanus* var. *Parfaiti* H. Cout.; 3a, dactylopodite 3. — 4. *Syn. minus* (type de Say); 4a, dactylopodite 3.

estremidad del pedunc. de estos organos ». Le carpe de la petite pince est très court sur la figure, qui se rapporterait alors plutôt au type de Heller; malheureusement le type de *A. spinifrons* paraît être perdu, et il faut attendre des recherches plus approfondies sur cette partie de la faune chilienne pour savoir s'il convient d'étendre jusque-là la dispersion de *Synalpheus laevimanus*. La variété *longicarpus*, qui semble liée

à la distribution de l'Éponge *Hircinia arcuta*, n'a été jusqu'à présent signalée que sur les côtes de la Floride et des Antilles.

Les collections du Muséum de Paris nous ont offert une nouvelle variété de *Synalpheus laevimanus*, représentée par un unique spécimen ♀ provenant d'Annobon (M. Parfait) (fig. 3 et 3 a).

Synalpheus laevimanus var. *Parfaiti* diffère du type de Heller surtout par l'allongement considérable de l'épine basale antennaire, dépassant même en longueur l'épine latérale du scaphocérîte; celui-ci est totalement dépourvu d'écaïlle. La forme et la proportion des épines frontales, du stylocérîte de l'antennule, des dactylopodites 3, 4, 5 rappellent très étroitement l'espèce méditerranéenne.

Aucun des spécimens que nous venons de citer ne nous a montré, par contre, de transition réelle vers *Synalpheus minus* Say (*A. Saulcyi* var. *brevicarpus* Herrick (fig. 4 et 4a) surtout au point de vue de la longueur du stylocérîte et du développement de l'écaïlle antennaire. Nous devons faire remarquer cependant que les épines frontales et les griffes des pattes 3, 4, 5 sont fréquemment de même forme. En outre, chez *Alpheus*, et chez beaucoup d'espèces du genre *Synalpheus*, le rostre émet un prolongement vertical embrassant l'extrémité du bec ocellaire, entre les bases des yeux; ce prolongement n'existe chez aucune des formes précitées. C'est là, il est vrai, un caractère commun négatif d'assez faible valeur, le prolongement en question se rencontrant chez des espèces telles que *Synalpheus Neptunus* Dana, extrêmement voisines de *Synalpheus minus* Say. Des variations étendues, comme celles que nous venons de citer pour *Syn. laevimanus* étant pour ainsi dire la règle dans le genre *Synalpheus*, il se peut que l'examen de spécimens en très grand nombre vienne confirmer l'opinion de Herrick. Nous pensons toutefois devoir conserver le nom de *Synalpheus minus* pour la var. *brevicarpus* de cet auteur, la considérant comme distincte des diverses formes de *Syn. laevimanus*.

Bulletin bibliographique.

Academia de Ciencias en Cordoba (Boletin), XV, 4, 1897. ⊙

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1898, I, 15 et 16. —

CH. JANET : Sur une cavité servant, chez les *Myrmicinae*, à étaler, au contact de l'air, un produit de sécrétion.

Cidre et le Poiré (Le), IX, 12, 1898. ⊙